

Hauts-de-France, Aisne  
Saint-Quentin  
Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

## Tableau : la Circoncision de Jésus-Christ

### Références du dossier

Numéro de dossier : IM02004712  
Date de l'enquête initiale : 2010  
Date(s) de rédaction : 2010  
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale la basilique de Saint-Quentin  
Degré d'étude : étudié

### Désignation

Dénomination : tableau  
Titres : Circoncision de Jésus-Christ (la)  
Parties constituantes non étudiées : cadre

### Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville  
Emplacement dans l'édifice : chapelle de semaine mur occidental

### Historique

Des détails stylistiques et iconographiques, comme le traitement du vêtement du jeune homme au premier plan, permettent de dater cette Circoncision de Jésus-Christ de la limite des 16e et 17e siècles. Le peintre semble avoir été influencé par l'art italien, ce dont témoigne la représentation de la Vierge, qui évoque d'ailleurs des Vierges d'Annonciation, ou le visage de son jeune voisin. Malheureusement, rien ne nous est parvenu sur l'histoire de ce tableau, qui ne figure pas dans l'inventaire de la basilique en 1905. Il doit donc s'agir d'un don postérieur à la Première Guerre mondiale. Le cadre, moderne, n'est pas étudié.

Période(s) principale(s) : limite 16e siècle 17e siècle

### Description

La tableau est peint sur un support de bois, formé de cinq planches juxtaposées. Il adopte une forme rectangulaire, sauf dans sa partie supérieure où il est en plein cintre. Quelques écailles tombées semblent laisser voir un léger apprêt blanc.

### Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : peinture  
Éléments structurels, forme, fonctionnement : élévation, rectangulaire vertical, en plein cintre

Matériaux : bois (support, en plusieurs éléments) : peinture à l'huile

Mesures :

Mesures prises à l'ouverture du cadre : h = 120 ; la = 93.

Représentations :

scène biblique ; nudité, bassin, évêque ; Circoncision, Enfant Jésus

Le tableau représente la circoncision de l'Enfant Jésus. C'est au cours de cette cérémonie qui se déroule huit jours après la naissance d'un garçon et rappelle l'alliance conclue entre Dieu et Abraham, que l'enfant reçoit son nom. La scène se déroule

dans une entrée ou dans une pièce liée à un édifice religieux. Au fond, une porte ouverte laisse voir l'intérieur d'un chœur ou d'un temple circulaire, orné de colonnes monumentales et de niches à statues. Un évêque barbu, portant une chape et une mitre, est assis, de face. Il tient l'Enfant Jésus entièrement nu, au-dessus d'un bassin de métal godronné. A droite, un pape (?) est assis de profil, sur une sorte de chaise curule. Il porte un vêtement blanc, un manteau à capuchon rouge doublé d'hermine, et des chaussures rouges aux pieds. Cet homme, atteint de calvitie, tient un couteau et s'apprête à circoncire l'Enfant. A gauche, un autre homme, debout et de profil (sans doute un serviteur, tient un pied de l'Enfant. A l'avant et à l'arrière du groupe, deux beaux jeunes hommes debout, l'un de profil, l'autre de face, vêtus d'une tunique et d'un manteau, portent un chandelier avec un cierge allumé. A droite du groupe principal, la Vierge, debout et de face, regarde la scène, les bras croisés sur la poitrine. Le fond est occupé par un groupe d'hommes, incluant peut-être une femme dans l'ombre, L'homme barbu et moustachu, de trois-quarts dos, qui regarde la Vierge, est probablement saint Joseph. Comme souvent, sur les tableaux de la même époque, l'Enfant se débat. Le geste de la Vierge semble un geste de respect et d'adoration. Mais il est empreint d'anxiété comme l'indique le mouvement de la main droite qui appuie un pan du manteau sur le cœur. Cette impression est d'ailleurs renforcée par l'attitude du jeune homme portant le chandelier, qui penche la tête vers la Vierge comme pour lui parler, et par la position de saint Joseph (?) qui ne regarde pas la scène principale, mais a la tête tournée en direction de Marie. L'iconographie est tout-à-fait originale, puisque le peintre a remplacé l'un des prêtres par un évêque, et le prêtre sacrificateur par un pape, aucune information historique ne permettant d'en connaître la raison. La composition de la scène est très simple et axiale. Les personnages principaux du premier plan forment un triangle et se détachent sur un arrière-plan plus sombre, formé par les assistants à la cérémonie, dont les têtes sont alignées au même niveau. La profondeur est introduite par le jeune homme du premier plan, par la ligne diagonale qui relie sa tête à celle de son compagnon et à celle de la Vierge, et par la porte centrale ouverte qui attire le regard vers la clarté du temple à l'arrière.

### État de conservation

mauvais état

Le tableau a déjà été restauré, puisque des parties manquantes du support ont été remplacées. Des fentes apparaissent. La peinture est écaillée et la surface picturale, usée.

### Statut, intérêt et protection

En dépit de son usure, l'oeuvre est particulièrement remarquable par son iconographie (en supposant qu'il ne s'agisse pas d'un repeint ou d'une altération du sujet original).

Intérêt de l'oeuvre : à signaler

Statut de la propriété : propriété d'une association culturelle

### Illustrations



Vue générale.

Phot. Thierry Lefébure  
IVR22\_20100200141XA

## **Dossiers liés**

**Oeuvre(s) contenue(s) :**

**Oeuvre(s) en rapport :**

Les objets mobiliers de la basilique Saint-Quentin (IM02004627) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Auteur(s) du dossier : Christiane Riboulleau

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue générale.

IVR22\_20100200141XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefebure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation